

Jeux de mots (3)

Jean-Marc Scanreigh, *Like a mot juste outré par excellence*, et *Like the renaissance of legerdemain*, 2002

Etude de la composition entre les formes et les lettres : l'artiste explore les différents langages que sont les signes et les langues et montre les liens qui existent entre le français et l'anglais ; travail plastique sur la forme de la lettre, création à partir d'expressions usuelles.

Jean-Marc Scanreigh est né en 1950 à Marrakech (Maroc). En 1971, le jeune homme découvre l'abstraction américaine dont l'indépendance le frappe et libère son expression ; il décide d'abandonner ses études de physique-chimie pour se consacrer à l'art. Jean-Marc Petit, son patronyme, s'invente le nom de Scanreigh (qu'il remplacera plus tard par Scanreigh) en piochant dans un dictionnaire sanskrit. Scanreigh dispense son enseignement avec pour spécialité la gravure dans plusieurs écoles des Beaux-Arts (Besançon, Saint-Etienne et Nîmes). Son œuvre gravée comporte aujourd'hui plus de 1000 estampes (bois gravés, linogravures, eaux-fortes, sérigraphies, phototypies), souvent à très petits tirages. Scanreigh est un multi-voyageur de l'art, un artiste « *on ne peut plus* » actif, peintre, affichiste, sculpteur, graveur, dessinateur, illustrateur, enseignant, écrivain... En 2002, à la Maison du Peuple, Scanreigh crée une série de « Like... » qui joue sur les expressions françaises que l'on retrouve dans la langue anglaise et qu'il associe à des portraits ou des compositions stylisées, à la frontière de l'abstraction. On trouve de grands formats en sérigraphie et un « fonds Scanreigh » constitué essentiellement de gravures en petits formats. Voir <http://www.mchampetier.com/Jean-Marc-Scanreigh-2138-fr.html>

Approche de l'œuvre :

Like a mot juste outré par excellence : « Le titre est dans l'œuvre, le titre fait partie de l'œuvre, le titre est l'œuvre. *Like a mot juste outré par excellence* est un titre énigmatique mêlant humour et incompréhension, mélangeant langue anglaise et française. Les lettres qui composent le titre sont imprimées en lettres capitales, elles se présentent sur cinq lignes qui partagent le format horizontalement. Cette composition ne peut que nous faire penser à un alphabet, à une partition de musique, à un texte écrit sur une page de cahier d'écolier. Alphabet imaginaire, renforcé par des dessins abstraits, oranges et verts cernés de bleus. Ces dessins accompagnent les lettres du titre, apportent une double lecture, un langage imaginaire. » (analyse Laurence Mignot-Bouhan). Une fois le titre décodé dans l'œuvre, on reconnaît le mot « like », popularisé par les réseaux sociaux, qui signifie « aimer ». Mais il a aussi le sens de « comme » pour établir une comparaison en anglais. Puis, après le déterminant « a » (« un »/ « une » en anglais), on trouve une suite de mots français. L'ensemble, même s'il s'agit d'une comparaison poétique, reste énigmatique. Il s'agit en fait d'un amalgame d'expressions françaises que l'anglais emprunte telles quelles : « mot juste », « outré » et « par excellence ».

Like the renaissance of legerdemain : Deux tons, le brun et le beige, dominant et font ressortir les quelques espaces laissés en blanc sur l'œuvre. En bas, à gauche et à droite d'une colonne antique, le titre de l'œuvre est en majuscule, écrit dans une police de caractère aux contours arrondis (de type Comic sans MS). De cette colonne grecque dessinée à main levée et dont les lignes sont volontairement irrégulières, des formes multiples, à la fois humaines, animales, végétales, voire abstraites semblent surgir comme d'un chapeau de

magicien. On peut s'attarder à décrire certaines d'entre elles. Par exemple, au centre, on voit un visage féminin avec une bouche, des yeux aux cils prononcés et ce qui pourrait être une coiffure haute formant deux cornets. A sa gauche, de profil, une tête à l'oreille proéminente se prolonge par une boucle d'oreille en forme de carotte blanche. A droite, on voit une tête d'oiseau de profil, reconnaissable par son bec blanc. Au-dessus, légèrement penché, on peut reconnaître une sorte de dinosaure. Les traits sont dynamiques et de nombreux détails (lignes, ronds, formes cellulaires...) viennent saturer cette sorte de portrait de groupe. Le fond est également rempli de lignes verticales brunes. L'ensemble crée un effet d'abondance, de richesse. On peut maintenant mettre en regard le titre et le dessin : la colonne évoque la période de la Renaissance qui est en effet un moment de foisonnement architectural, artistique et culturel et qui a puisé son inspiration en grande partie dans les formes et les mythes de l'antiquité. « A legerdemain » est un nom qui signifie, en anglais un « tour de passe-passe » ou « prestidigitation » : on reconnaît facilement l'origine française, le magicien doit avoir la main légère et agile pour réussir son tour.

Des peintres-écrivains : Magritte et Ben



L'artiste belge René Magritte, dans son célèbre tableau *La Trahison des images*, en associant simplement l'image d'une pipe à la légende « ceci n'est pas une pipe » qui l'accompagne, étonne et questionne le spectateur. Il révèle ainsi un paradoxe de la peinture : elle n'est qu'une représentation de l'objet et non l'objet lui-même. https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Magritte

Un autre artiste, Ben, développe une œuvre particulièrement liée aux mots et à l'écriture. Ses textes écrits à la main en blanc sur fond noir sont comme des slogans ou des aphorismes qui questionnent le spectateur. Ce concept du tableau-écriture lui serait venu du peintre Yves Klein qui lui aurait conseillé : « Arrête avec ces bananes, ça ne marche pas, concentre-toi sur les écritures ». <http://www.ben-vautier.com/>

La Renaissance

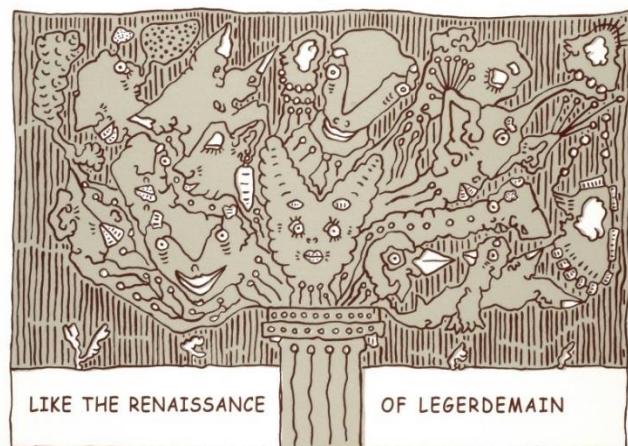
Présentation de deux œuvres emblématiques (*La Naissance de Vénus*, de Boticelli et le *Portrait de François 1^{er}* par Jean Clouet), pour expliquer les innovations et les sources esthétiques de cette période, dans une pastille vidéo de 5mn par le Musée du Grand Palais : https://www.youtube.com/watch?v=-3Avz8_zwxg

Mise en pratique :

-recherche par les élèves dans le catalogue d'autres œuvres de Scanreigh : ils choisissent une œuvre et expliquent les mots ou les expressions empruntés au français (définition, emploi dans la langue française et/ou anglaise).

-imaginer des illustrations « il pleut des cordes » ou « raining cats and dogs », comparaisons usuelles : singe et sourd comme un

-en utilisant des formes choisies (ex : le trait du interrompu et s'insérer chaque lettre d'un titre l'élève.



d'expressions (françaises : en langue vivante « it's des associations de (ex : « il est malin comme un pot »).

limitées et une technique dessin ne doit pas être dans un cadre carré) illustrer d'une chanson choisie par